

## Des obligations de la Victoire plutôt que des toilettes neuves

Ne vous scandalisez pas si vous voyez quelques-unes de vos amies qui portent encore, ce printemps, leurs chapeaux de l'an dernier.

C'est que toutes les jeunes filles qui travaillent dans les bureaux et les magasins ont pris leurs économies pour acheter des obligations de la Victoire. On leur a appris la vertu de l'économie, surtout en temps de guerre, alors que notre pays est menacé et qu'il lui faut une armée fortement équipée avec le matériel le plus moderne. Et cela coûte cher. Alors, les jeunes Canadiennes ont compris que chacune de nous doit faire son devoir et se priver de quelques petites satisfactions de vanité pour que le Canada défende ses côtes et conserve notre liberté.

La secrétaire d'un homme d'affaires nous disait: "J'ai lu, dans les journaux, dans les magazines, dans les livres, les horreurs commises en Europe par les nazis. Si toutes les femmes d'Europe avaient compris assez tôt ce que représente la menace nazie, elles n'auraient peut-être pas, aujourd'hui, à endurer des souffrances inouïes. Pour ma part, ma conscience — et ma fierté de Canadienne — sont plus à l'aise avec quelques obligations de la Victoire qu'avec des chapeaux et des robes dernier cri."

Voilà qui est bien raisonner. Cette jeune fille et des milliers comme elles savent qu'en achetant des obligations de la Victoire, elles travaillent doublement dans leur intérêt: elles aident à la protection de notre pays et elles s'assurent quelques économies qu'elles retrouveront avec profit plus tard. Que chaque Canadienne fasse sa part. Ce n'est plus le temps d'hésiter et de remettre au lendemain.

---